

## Cyclisme

## Les espoirs de la discipline se retrouvent à Emeringes le 7 juillet

Après des années de sommeil, une nouvelle course cycliste va voir le jour dans la commune. Et elle fera la part aux meilleurs jeunes.

Au VCVB, il y a l'équipe élite qui, chaque semaine, brille sur les meilleures courses amateurs de l'Hexagone avec ses têtes d'affiche que sont Eddy Finé, Sten Van Gucht ou Alexandre Delettre. Mais depuis quelques années, il y a aussi les jeunes qui, de mois en mois, ne cessent de progresser. Ne manquent plus qu'une compétition digne de ce nom pour les mettre en valeur. Ça sera bientôt chose faite puisque le club coorganise, avec le Comité sportif Beaujolais-Mâconnais, le Grand prix d'Emeringes, réservé aux minimes et cadets, dimanche 7 juillet prochain. "Ça va être un beau rendez-vous", affirme Damien Ruet, en charge de la section jeune au sein du club. On aura un camion-podium, une arche pour l'arrivée, des maillots pour les leaders, des prix... L'idée est vraiment de faire du qualitatif."

Côté plateau, plus de 70 coureurs devraient être engagés dans les deux catégories. "On va avoir le matin un contre-la-montre. Et sur le même circuit, l'après-midi, on aura la course en ligne." Les cadets devront



Dante Rezze, Pierre Chazal, Serge Barle, Lilian Ruet et Damien Ruet.

parcourir vingt fois la boucle de 1,8 km. Pour les minimes, ça sera dix tours de plus. Côté caladois, on espère des performances de Thomas Busshaert et Titouan Fontaine notamment.

## Un clin d'œil au passé

Le Grand prix permettra également à toute la commune de rayonner. "Grâce à l'Auberge d'Emeringes, on proposera des repas le midi. Les bénéfices seront reversés au Sou des écoles. Ça montre bien notre volonté de nous inscrire dans la durée, en voulant faire participer l'ensemble du village. On espère que ça sera une belle fête pour tout Emeringes." Un souhait partagé par Pierre Chazal, maire. "Nous sommes ravis d'accueillir cette course. Et le fait qu'elle s'adresse aux jeunes,

c'est également important pour nous. Le cyclisme transmet de vraies valeurs qu'on est heureux de relayer." D'ailleurs, le choix d'Emeringes n'a pas été fait au hasard. "C'est un clin d'œil au passé", expliquent en

chœur Lilian et Damien Ruet, qui s'occupent de l'organisation. "C'est ici que Serge Barle, le président du VCVB, a lancé une course cycliste dans les années 80. Et notre père a, lui, été en charge d'une nationale junior dans le village."

Côté parrainage, le VCVB a misé sur du lourd. "Samuel Dumoulin (NDLR : ex-pro, douze Tour à son actif) nous a fait l'honneur d'être là." Laurent Brochard (champion du monde 1997), Dante Rezze (lire par ailleurs), Christophe Morel (multiple champion de France de cyclo) ou encore Vincent Canard seront également présents. A coup sûr, de bons exemples à suivre pour les futurs rois de la petite reine.

## ■ Tony Fonteneau

Plus d'infos à retrouver sur la page facebook du Grand prix d'Emeringes.

## Dante Rezze, un dernier vainqueur pas comme les autres

L'histoire retiendra que le dernier vainqueur d'une course à Emeringes, en 1984, n'avait rien d'un cycliste lambda. Avec près de dix saisons au sein du peloton professionnel et sept participations à des grands tours (dont trois Grande boucle), Dante Rezze aura marqué le cyclisme régional dans les années 80-90. Mais si son nom est resté à la postérité, c'est aussi parce qu'il a été un des cinq coureurs impliqués dans la chute mortelle de l'italien Fabio Casartelli en 1995. On est alors le 18 juillet. Et lors de l'étape entre Saint-Girons et Cotterets, le Lyonnais d'origine tombe violemment et termine sa course dans un ravin. "Quand on m'a sorti de là, j'ai vu Casartelli étendu au sol dans une mare de sang." Vision d'horreur. L'italien de la Motorola vient de percuter un bloc de béton et ne se relèvera pas.

## Rugby/Fédérale 1

## Le CSV millésime 2019-2020 prend forme



Yohann Charlon a, lui, décidé d'arrêter sa carrière.

Il y avait fort à parier que la montée en Fédérale 1 allait entraîner beaucoup de mouvements du côté du CSV. Et c'est surtout au rayon des arrivées qu'il y a du changement pour le moment. Les dirigeants caladois, qui avaient activé leur réseau avant même la fin de la saison, ont déjà fait signer treize nouveaux joueurs. Et il y a du lourd !

D'abord avec le pilier tongien Peni Fakalelu, ancien de Pau qui portait le maillot berjallien en 2018. En seconde ligne, où le manque de profondeur de banc s'était fait sentir lors des phases finales, le Cercle sportif pourra compter sur Antoine Chevrier, qui évoluait la saison passée à Vienne en Fédérale 1. Autre pensionnaire de Féd' 1 à débarquer, le Tongien Ikapote Fono, joueur de Mâcon lors du dernier exercice et qui a déjà connu la Pro D2. Son compatriote Stefano Nau vient aussi renforcer l'effectif caladois.

En troisième ligne, les Caladois pourront désormais compter sur les deux anciens Villeurbanais Romain Bournel et Léonard

Vignon, formé au LOU et qui a tenté l'expérience irlandaise la saison passée. Les anciens bourguignons Jérémy Coulon et Théo Bey ont aussi posé leurs valises en Calade tout comme Valentin Oules qui évoluait à Valence l'an dernier.

Au poste de numéro 9, pour épauler Fabio Da Silva, qui a finalement décidé de repartir pour une saison tout comme Sébastien Bouillot, les dirigeants ont misé sur Gérard Aubanell, ancien demi de mêlée de l'Asvel. Ils ont également tenté le pari Paul Guenver, jeune ailier. Mais le gros coup pourrait bien être la signature de l'ancien du Lou et d'Oyonnax, Hemani Paea, qui affiche plusieurs dizaines de matchs en Top 14 à son compte. A l'arrière, Grégory Paquelet, ex-Mâcon, apportera de la concurrence à un poste occupé jusque là par Thibaut Bitter. Côté staff, Xavier Montméat, en charge des avants, a été remplacé par Laurent Pakihivatau. La reprise de l'entraînement est prévue pour le 9 juillet.

■ T.F.

## Rugby/Fédérale 1

## Mâcon remporte le challenge Yves-du-Manoir

Consolante de luxe du championnat de Fédérale 1, le challenge Yves-du-Manoir était l'objectif suprême pour l'AS Mâcon, qui rencontrait, en finale, l'Union Cognac-Saint-Jean-d'Angély, tombeur de Tarbes. Les deux équipes entraînaient tout de suite dans le match. C'est Mâcon qui ouvrait le score sur une pénalité, mais Cognac égalisait. Les Charentais en profitaient pour bousculer les Mâconnais, qui cédaient et offraient un essai. En souffrance, l'ASM parvenait à réduire le score à la demi-heure de jeu. Cognac virait en tête à la pause (6-10,40°).

A la reprise, Cognac restait sur le même rythme. Sous pression, l'AS Mâcon multipliait les coups de pied d'occupation et progressait dans le camp des Aquitains. Les hommes de Noirot étaient récompensés par une pénalité et revenaient au score (9-10, 44°). A leur tour, les Unionistes prenaient le large, à la faveur de deux pénalisations mâcon-



Après la finale du trophée Jean-Prat, perdue en 2017, l'AS Mâcon obtient son premier vrai trophée national.

naises. Mais les Mâconnais ne lâchaient rien et recollaient aux basques des Cognacais, grâce à une nouvelle pénalité de 25 m. En pleine dynamique, les rouge

et bleu avançaient vers la terre promise, mais se heurtaient à la défense des Aquitains. L'ultime tentative était la bonne. A une seconde du coup de sifflet

final, l'arbitre envoyait l'ASM au paradis (19-16), en accordant un essai de pénalité.

## ■ Jean-Louis Navarro

Correspondant local de presse

## Basket-ball/Ligue féminine

## L'Américaine Jordan Moore arrive au CBBS



Désormais assuré de jouer en Ligue féminine, suite à l'avis favorable de la commission de contrôle de gestion de la Fédération française de basket-ball, le Charnay basket Bourgogne Sud a annoncé l'arrivée de Jordan Moore. La jeune intérieure américaine (1,91 m, 22 ans) arrive tout droit de l'université

de Fort-Worth, au Texas, où elle évoluait sous les couleurs de la Texas christian university (TCU). La nouvelle recrue sera l'une des joueuses à suivre lors du Pré-Open que disputera le CBBS, les 21 et 22 septembre à Orthez, face à Basket-Landes, Tarbes et Lattes-Montpellier.

## ■ Jean-Louis Navarro

Correspondant local de presse